

de ce dernier, épousa une de ses parentes qui portait le nom de Sibille comme la propre épouse du prince.

Pour l'intelligence de ce que nous allons raconter, nous devons faire savoir que cette dernière (Sibille), troisième ou quatrième femme de Bohémond, était antiochienne d'origine et devait appartenir à une grande famille, mais l'histoire ne nous dit rien à ce sujet. Cette princesse était donc déjà la belle-sœur de notre baron. Elle était réputée sorcière et c'est elle qui présenta l'autre Sibille à Léon qui semble n'avoir épousé celle-ci que pour des raisons purement politiques et non de bon gré ou par amour. Il ne connaissait même pas bien cette femme qui se montra bientôt de mauvaises mœurs.

Quant à Bohémond III, surnommé *le Bègue* ou *le Bambe*, c'est lui que nous avons vu, un peu avant la mort de Salaheddin, aller trouver ce dernier pour qu'il lui fit restituer ses anciennes frontières. Il avait su plaire au sultan, et il est fort probable qu'il l'excita contre Léon. Auparavant déjà il avait fait de même vis-à-vis de Roupin, et, de connivence avec Salaheddin, avait machiné un complot contre lui⁸⁹.

Quand Bohémond connut la mort du Sultan et qu'il vit son espérance déçue, il revint à sa première idée d'attenter à la vie de Léon, comme encore il en avait eu auparavant la pensée pour se défaire de Roupin. Il manda des ambassadeurs au Baron pour l'inviter à se rendre sur les frontières, afin d'établir définitivement les limites de leurs Etats, et faire cesser tout motif de querelles et de disputes. Il ne voulait en réalité que surprendre Léon et se saisir de sa personne. Cette manière d'appeler celui-ci à la hâte suffisait seule pour faire suspecter une trahison. La princesse sorcière, le lui déclara nettement, mais ne pouvant le détourner de sa perfide résolution, elle trahit, à son tour, son mari, et envoya secrètement des émissaires à Léon.

Si le prince d'Antioche n'était pas sain d'esprit, sa femme avait des mœurs dissolues. Elle était éprise ardemment de Léon, – au dire de quelques historiens étrangers⁹⁰. Il est vrai que cette époque n'était pas réputée comme un temps de

⁸⁹ Michel le Syrien nous l'affirme en ces termes: «Pendant ce temps, le prince d'Antioche établit des relations d'amitié avec Salaheddin et surprit Roupin, le maître de la Cilicie».

⁹⁰ L'auteur qui a continué l'histoire de Guillaume de Tyr, (Livre XXVI, Chap. 22), dit que Bohémond étant allé à Chypre rendre visite à Richard d'Angleterre, l'impudique princesse Sibille avait attiré Léon auprès d'elle, et lui avait suggéré l'idée de la défaire de son époux qui la gênait, et qui avait, d'ailleurs, pris une autre femme avant elle; que Léon y avait consenti et qu'ayant surpris Bohémond et l'ayant emprisonné, il le forçait à deshériter les fils, qu'il